

# Relevé de décisions de l'équipe de coordination interrégionale Frugal

*Paris, le 17 mars 2017*

*Présents physiquement* : Nathalie Bertrand (VR3), Luc Bodiguel (VR2), Serge Bonnefoy (réf acteurs, dont RA), Jennifer Buyck (VR3), Claire Delfosse (VR 4), Pierre Guillermin (VR1), Maxime Marie (VR1), Gilles Maréchal (animation scientifique GO), Paul Mazerand (réf acteurs GO), Marc Nielsen (Terres en villes), Bernard Pecqueur (Coord Frugal, VR1)

*Présents Skype* : Catherine Darrot (Coord Frugal GO, VR4), Séverine Saleilles (VR2),

*Excusée* : Christine Margetic (VR3)

Serge Bonnefoy rappelle l'ordre du jour et le calendrier du bilan demandé par les financeurs rhônalpins sur la 1<sup>ère</sup> tranche 2015-2017, qui impose de préciser les modalités de valorisation.

## I - Bilan et poursuite des groupes locaux

### Bilan des groupes

Gilles présente les grandes conclusions du bilan des groupes locaux du Grand-Ouest, bilan qu'il a réalisé. Les groupes locaux rhônalpins auront lieu les 24 mars pour Lyon, 18 mai pour Grenoble et au deuxième semestre pour Roanne (changement de gouvernance territoriale en cours).

Paul Mazerand est d'accord sur l'hétérogénéité constatée des attentes de groupes à la composition diverse et donc des formes d'articulations diverses avec les projets locaux (PAD, PAT, projet agricole)

3 éléments ont été importants pour les groupes :

- Le rendu ou non de premiers éléments de recherche
- La remontée des attentes
- Les modes de coordination entre acteurs scientifiques et locaux

Les équilibres ont été différents suivant les groupes

En fonction de l'actualité des agglomérations, les manières de convoquer ont été assez différentes.

A Angers, il y a eu un problème de prise de relais entre intercommunalités et chambre d'agriculture qui explique la faible mobilisation des acteurs.

## **Articulation des tâches acteurs et des tâches chercheurs**

Serge Bonnefoy se félicite du travail de tous dans des conditions pas toujours faciles, après un démarrage chaotique du projet. Il salue le travail de compte-rendu de Paul Mazerand et Gilles Maréchal.

Mais il y a selon lui nécessité de rappeler les fondamentaux pour éviter les incompréhensions et postures inadéquats :

- **Les fondamentaux sont inscrits dans le projet initial qui était une co-construction :**
  - **Ce qu'on appelle « acteurs » recouvre trois niveaux :**
    - Terres en villes le référent acteur au niveau interrégional et régional en charge de représenter aussi l'ensemble des acteurs
    - Référents locaux : Intercommunalités et Aucame (référents principaux) et Chambres d'agriculture
    - Groupe locaux ouverts aux 3 mondes

Les responsabilités sont différentes, hiérarchisés et in fine c'est Terres en villes le référent acteur officiel. Son travail ne se réduit donc pas à organiser l'animation des acteurs locaux et à faciliter l'accès des chercheurs aux acteurs locaux, même si cet aspect est très important. Terres en villes a bien conscience que Terres en villes est dans son rôle de référent acteur et conscience que les acteurs locaux ont leurs propres histoires et marges de manœuvre dans leurs relations avec les chercheurs. Mais pour la bonne marche du projet, il lui semble indispensable de mieux respecter le cadre des engagements Frugal.

- **Ce qu'on appelle demande d'acteurs ne peut donc pas se réduire à la parole des groupes locaux.** Il y a bien là-aussi 3 niveaux et une responsabilité in fine de Terres en villes.
  - Malgré son intérêt et sans doute parce qu'on n'a pas pensé à tout son impact, un document comme celui diffusé par Gilles Maréchal aux chercheurs ajoute à la confusion :
    - C'est d'abord le rôle de Terres en villes de produire une capitalisation des 3 niveaux d'acteurs. Seul ce document émanant des acteurs engagera les acteurs
    - Un tel document devrait présenter les 3 niveaux et mentionner les types d'acteurs présents dans les groupes.
    - Le document de Gilles donne l'impression que l'on recommence tout et il ne fait pas référence au dossier initial et aux engagements pris.
- Mais notre réaction est surtout due à un sentiment général :
  - Une difficulté de faire valoir les demandes du réseau (les engagements) auprès des chercheurs

- Une difficulté pour les chercheurs de prendre en compte les travaux de Terres en villes : cf. Rn PAT et donc risque d'incohérence
- Une confusion dans le rôle des acteurs et des chercheurs dans le Grand Ouest : animation des groupes, capitalisation...
- Quelques inquiétudes sur la réalisation de la recherche et des livrables de valorisation prévus à lever aujourd'hui.

Il le dit dans un esprit qui se veut très constructif pour bien se caler dans l'avenir : l'animation des prochains rendez-vous, notamment du Grand Ouest, sera pour Terres en villes, un enjeu et une étape importante.

Après échanges entre les chercheurs et Terres en villes, il est décidé de :

- *Bien s'attacher* aux fondamentaux inscrits dans le dossier initial, en appliquant et précisant si besoin les méthodes de co-construction du projet,
- *De faire ensemble* la synthèse des groupes locaux entre acteurs et chercheurs, Terres en villes organisant la synthèse côté acteurs. Pour la synthèse de Gilles Maréchal, il faut préciser qu'il s'agit d'une synthèse faite par les chercheurs sur les attentes exprimées par les participants des groupes locaux,
- Définir dans le Grand-Ouest *une animation plus co-construite* entre chercheurs et acteurs, soit une méthode d'animation partenariale des ateliers et séminaires entre référents acteurs et référents chercheurs, méthode qui donne un rôle actif à Terres en villes. Pour les ateliers régionaux, il faut organiser conjointement la prise de parole, pas seulement se contenter d'une introduction de Terres en villes en début de séance. *En conséquence, les méthodes d'animation et de capitalisation seront définies dorénavant ensemble en amont.*
- Les priorités qui émergent sont à prendre en compte dans la programmation 2017

## **II - Coordination scientifique**

### **Point sur les mouvements dans les équipes**

#### **Points par Volet de recherche**

##### ***Volet de Recherche 2 : Gouvernance***

Documents méthodologie :

- 4 pages fait sur le fond, forme reste à finaliser
- méthode sur frise historique de la gouvernance alimentaire locale

*Stages lancés :*

- stage commence 1<sup>er</sup> avril sur « actions et compétences des collectivités locales » coordonné avec Séverine,
- stage sur stratégies GMS recherche stagiaire, info et commercialisation des produits locaux : Serge Bonnefoy demande ce qu'analyse le VR1 et le VR2 sur les GMS : Luc Bodiguel indique que le stage n'est pas encore défini et le profil est ouvert.
- stage de Antoine Cormery (Catherine Darrot) => socle historique de la gouvernance alimentaire à Caen, Rennes, Lorient, Camille Hochedez le lance à Poitiers, Catherine étudiante à Angers => l'historien en Rhône-Alpes est à mobiliser : les stagiaires peuvent contacter directement Pierre Cornu.

Sur Roanne, on n'a pas trouvé de stagiaire historien. Il s'agit de faire le zoom détaillé liens ville-agriculture. On a donc transformé le stage en 1 mois de vacances en attente de 1 mois complémentaire financé par Grenoble.

Terres en villes fait état de stages convergeant dans Rn PAT (5-6 stage). Serge aimerait un minimum de coordination sur les stages. Julien va faire l'état des lieux des chercheurs. Luc Bodiguel indique que les mémoires et références sont mis à disposition sur la Dropbox, y compris fiches de stages. Catherine Darrot rappelle les trois types de stage Frugal (stage financé par Frugal, stage dans le cadre de Frugal non financé par Frugal, stage d'intérêt Frugal) et mentionne que les chercheurs se sont consultés sur les stages. C'est à faire également avec Terres en villes. Claire Delfosse signale que la coordination entre les stages Frugal et autres stages de Terres en villes est faite de son côté. Il est rappelé que pour chaque stagiaire, il y a des contraintes spécifiques à chaque formation : discipline, recherche/professionnel...

#### *Ce qui va être fait :*

- mise en place d'un séminaire sur la notion de gouvernance le 27 juin à Nantes : 1<sup>ère</sup> 1/2 journée plutôt théorique avec apports extérieurs, 2<sup>ème</sup> 1/2 journée plus concrète
- Séverine a trouvé des financements pour comparer Pise, Lucca et Milan
- Maxime estime que la production de données empiriques peut se faire dans plusieurs villes
- En RA : 1 stage accessibilité par autodiagnostic sera lancé suite au séminaire de Lyon => questionnaire auprès des structures de distribution. L'objectif est que chaque fois qu'un entretien est mené auprès d'une structure de distribution, l'interviewer administre le questionnaire. On monte actuellement le comité de pilotage. Camille Hochedez sera sollicitée. Tout cela sera présenté au groupe local lyonnais du 24 mars.
- 1 stage sur gastronomie (pour quoi ? pour qui ? comment ?) de Louise Tissot sera suivie par Claire sur les 3 terrains rhônalpins (Lyon pôle métropolitain, Grenoble, Roanne => outil questionnaire à des acteurs du GO. Louise Tissot passera aussi

quelques jours à Nantes. Intéressant en termes de gouvernance, pour dépasser le fonctionnement en silo (cf. travail avec cité de la gastronomie de Lyon).

- Claire Delfosse mentionne qu'elle a un contrat de recherche sur la mémoire des commerçants de marchés dans lequel elle sollicite la participation des villes ou EPCI pour vacations de stages et valorisation par panneaux. Lyon n'a pas répondu => le LER travaille partout sauf sans les agglomérations Terres en villes, dommage. Serge rappelle que les marchés sont une compétence communale. Or dans Frugal ce sont les agglomérations qui sont représentées.
- Maxime souligne que Roanne a la présence de catégories populaires la + forte avec Lorient à l'opposé de Grenoble : il faut mettre en rapport gastronomie et CSP.

Bernard Pecqueur rappelle que les stages doivent être clairement définis par VR => ensuite il faut se parler.

### **Volet de recherche 1 - Flux**

Maxime a diffusé le pdf méthodologique. Le stage de Doriane a été particulièrement fructueux

Un 4 pages général et un 4 pages explicatif.

1. tâches de réalisation centralisée : caractérisation de la consommation, production par RGA, surface de l'autonomie alimentaire
2. ratissage de terrain pour connaître notamment les différents intermédiaires

Les 2 stages 2017 sont plutôt dans la 2ème logique.

L'accès aux données individuelles RGA a été validé par le comité du secret. Pas mal avancé sur la définition des objets.

Diapositive sur le système des flux à Caen : très complexe mais compréhensif => Bernard il faudra ensuite le re-simplifier et on aura avancé ; on peut le confronter aux situations de terrain pour schématiser. Il y a des particularismes locaux à l'intérieur des grandes familles de produits.

### **Stages :**

Il y en a eu 2 => celui de Doriane et un autre catastrophique qui n'a rien sorti.

- Cette année, il y a eu transfo d'un stage en CDD pour Lisa deux mois de vacation de Lisa Rolland, aussi efficace que 6 mois. La compensation du stage de Doriane par Go se fera sur le thème la distribution dont GMS.
- En GO Morgane Esnault va faire un stage sur l'identification et la typologie des structures de restauration collective (sens large) à Rennes, Caen. Analyse de leur

système d'approvisionnement, la quantification des volumes et des valeurs => faire communiquer avec les travaux de Doriane. Il faudra ensuite s'intéresser à la restauration privée.

Jennifer souligne que ces travaux sont très intéressants pour RA => elle demande quand les données seront disponibles. Sans doute en juin. C'est l'avantage d'avoir un VR bien ciblé qui distingue les tâches macro/micro => enjeu d'appropriation de l'information (soucis de circulation de l'info chez les chercheurs, difficultés d'accès à l'information).

A noter que Pierre et Maxime feront communication au colloque de l'association des sciences régionales à Athènes => session spéciale Frugal. Article proposé par Pierre et Maxime à RAFS

Gilles fera passer la méthode SALT à Bernard qui va faire estimation sur les marchés.

### **Volet de Recherche 3 - Formes**

Jennifer indique que le 4 pages méthodologiques est en cours de relecture. Puis elle rappelle que le VR3 analyse selon 3 entrées : via le foncier, via le socio-spatial et via le transect qui est une démarche transdisciplinaire prospective. Elle souligne également la défection de Gille Novarina, spécialiste de la planification ; Le stagiaire sur la filière pain regardera donc les documents de planification grenoblois.

Analyse socio-spatiale : formes urbaines de l'alimentation durable via la filière pain. Les référents acteurs grenoblois ne sont pas intéressés car pas de production de blé mais Lyon est très intéressé (cf. travaux de l'agence d'urbanisme).

Quant à la méthode du transect, elle sera expérimentée sur Roanne mais il faudra déterminer les lieux et le moment. Des problèmes de changement de gouvernance territoriale renvoient l'affaire au second semestre.

Un long débat s'engage entre participants sur la problématisation commune du VR3 et la montée en généralité des résultats : comme le transect n'aura pas lieu partout, quels éléments en retirer sur le plan général ? Comment on passe du descriptif à quelque chose de problématisé ? Quel comparatif entre transect, filière ? Quel socle minimal sur les agglos, et qui le fait (ne faudrait-il pas mettre en place des référents VR3 par agglo) ? Quelle grille de lecture commune par agglomération sur le commerce alimentaire ? Quelle prise en compte de certaines composantes essentielles de la mobilité alimentaire et de l'évolution des formes (déménagement des marchés de gros en cours dans plusieurs villes) ? Au départ, comment prendre en compte la perspective historique des formes urbaines ? Est-ce qu'il faut fiche standardisée, est-ce que les formes peuvent se standardiser ?

Jennifer souligne qu'il y aurait besoin de se voir tous entre chercheurs du VR3. L'architecture actuelle pourrait donner de la flexibilité au VR qui est ainsi structuré :

Trois tâches

1. formes
2. pratiques
3. prospective

On explique les formes urbaines par

1. l'histoire
2. les pratiques actuelles
3. la projection dans l'avenir (que l'on voit dans le transect => mais insuffisance des ressources humaines)

En conclusion, il est décidé que tout le VR3 se retrouve au mois de juin pour construire/clarifier méthode commune. La base commune sera :

1. Par agglomération, des données communes histoire/pratiques/prospectives.
2. Il y a des réflexions thématiques et par agglomération
3. Synthèse autour d'un transect par région dans une aggro : Roanne et Lorient

Des communications sont prévues :

- foncier et alimentation (Athènes : comment nourrir les villes)
- réseau ERPS (Espace Rural Projet Spatial) : Jennifer sur la filière pain
- AESOP

### **Gouvernance du projet Frugal**

- *Mise en place* sur Rhône-Alpes par Terres en villes et les chercheurs d'un tableau des travaux des étudiants et stages
- **Séminaires Capdor et Frugal du 18 au 22 décembre** : dans le MCDR Capdor-PSDR4 piloté par l'Inra (F Wallet) centré sur les modalités de transfert et d'appropriation des résultats de recherche PSDR, Terres en villes a en charge en tant que référent acteur la thématique Gouvernance alimentaire. Le réseau suit les 5 projets de recherche PSDR4 liés à l'alimentation : Inventer, Agrige, Perfecto, Syam et Frugal.

Après échanges les chercheurs présents Frugal dont Catherine Darrot à l'école chercheurs PSDR4 d'Aspet et concertation avec Bernard Pecqueur, il est prévu d'organiser :

- une première journée de séminaire entre chercheurs et acteurs référents des 5 projets,
- une seconde journée de séminaire entre chercheurs des 4 VR et acteur référent interrégional de Frugal pour partager les résultats 2017

Ces deux journées seront financées par Capdor.

A cette occasion Claire Delfosse fait état des échanges avec SYAM qui enverra quelqu'un pour la réunion du Groupe Local de Lyon

- **Les deux ateliers régionaux auront lieu :**
  - **en Septembre-octobre pour Grand Ouest : atelier régional rendu des stages organisé entre chercheurs et Terres en villes**
  - pour Rhône-Alpes : ce sera un peu plus tard en octobre novembre
- **Séminaire interrégional Frugal** : le séminaire inter-régional aura lieu **en début d'année 2018** en janvier. Terres en villes se rapprochera des référents acteurs locaux pour éviter toute concurrence avec les groupes locaux.

### **III – Valorisation de la recherche auprès des acteurs (hors valorisation scientifique)**

#### Propositions initiales et faisabilité

Travail à partir du tableau proposé par Serge qui récapitule tous les livrables mentionnés dans le dossier initial. Il rappelle que Terres en villes a en charge cette valorisation (traduction des résultats de recherche pour appropriation par les acteurs) chemin faisant et ex post en partenariat avec les chercheurs.

Le tableau distribué indique en vert ce qui a été fait en partie et en rouge les interrogations.

#### Outils acculturation : glossaire et biblio

Ce glossaire est à destination des acteurs (public praticien).

Décision de la dernière fois confirmée : 5 mots par VR pour glossaire.

TeV a sorti une version 1

Sorti aux éditions Quae : un vocabulaire

Claire : il y a eu pour l'agrégation de géographie un dictionnaire « nourrir les hommes » mais sans illustration, Atlante

Document en ligne mais aussi ouvrage pour marketer Frugal.

Question : à quoi ça sert, pour qui ?

TeV consulte les acteurs pour préciser les attentes, consultation des chercheurs en parallèle : l'objectif 2017 est de faire des définitions brèves

### Bibliographie

Il y a une bibliographie de base dans les 4 pages

Flux alimentaires par agglomération : on peut utiliser le 4 pages VR1 en base en insérant les résultats ville par ville.

Pour les livrables : Serge a pris les notes sur le tableau

### Valorisation des travaux : pour les événements phares 2017

Une suggestion de Maxime : privilégier les posters qui restent affichés pour diffuser des schémas qui « parlent ».

## **IV - Communication**

Paul Mazerand présente le projet de site internet et précise les attentes vis-à-vis des uns et des autres, Des précisions sont apportées en séance.